

# ORFÈVRERIE

trésors de la cathédrale de Bayeux

Région Basse-Normandie



Au cœur de Bayeux s'impose la cathédrale Notre-Dame dédiée en 1077 à Guillaume-le-Conquérant par son frère l'évêque Odon de Conteville. Cet édifice, dont les reprises successives n'ont jamais altéré l'élégance, abrite une collection peu connue d'orfèvrerie, riche d'environ cent-cinquante pièces.

Fondues, repoussées, ciselées dans l'argent, le bronze, l'étain ou le fer, elles ont été exécutées entre le XIV<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle par plus de quarante artistes, majoritairement parisiens.

Des œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle d'une grande variété stylistique côtoient une quinzaine d'œuvres sauvées de la tourmente révolutionnaire – pour la plupart inédites. Le faldistoire, la demi-armure de l'homme d'armes du chapitre ou les réserves aux saintes huiles à tête de chimère sont ainsi de rares témoignages du cérémonial de la cathédrale, tandis que le calice et la patène de l'évêque François de Nesmond et les bronzes dorés du maître-autel signés Philippe Caffieri constituent des pièces d'une qualité exceptionnelle.

Pour la première fois, ces objets se dévoilent à travers une sélection qui conte une autre histoire de la cathédrale.



**PARUTION**

2 novembre 2011

**AUTEURS**

*Région Basse-Normandie,  
Direction de l'Inventaire général du patrimoine culturel*  
Textes : Flore Collette, Emmanuel Luis  
avec la participation d'Olivier Renaudeau  
Photographies : Patrick Merret, Pascal Corbierre

**FICHE TECHNIQUE**

ORFÈVRETRIE trésors de la cathédrale de Bayeux  
Une édition Lieux Dits  
144 pages, 162 illustrations  
Format 22 x 22 cm  
Couverture cartonnée  
Prix de vente 20 euros TTC (France)  
ISBN 978-2-36219-010-0

**MAISON D'ÉDITION**

Lieux Dits  
17 rue René Leynaud 69001 Lyon  
Tél : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; Fax : 00 33 (0)4 72 07 97 64  
courriel : [contact@lieuxdits.fr](mailto:contact@lieuxdits.fr) - site : [www.lieuxdits.fr](http://www.lieuxdits.fr)

**DIFFUSION**

Librairies françaises : Rando Diffusion  
Librairies suisses : Servidis  
Librairies canadiennes : ADL  
Particuliers : Comme l'air ([comlair@free.fr](mailto:comlair@free.fr))

**CONTACT PRESSE  
ET VISUELS**

Joanne Drevet, Éditions Lieux Dits  
Tél & Fax : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; [joanne.drevet@lieuxdits.fr](mailto:joanne.drevet@lieuxdits.fr)  
Pour illustrer vos articles :  
pour votre site : [couverture à télécharger](#) (cliquez sur le lien)  
pour vos publications : [couverture à télécharger](#) (cliquez sur le lien)

**INTERVIEWS**

Possibilité d'interviewer les auteurs, nous contacter

**calice et patène — 1876-1894**

Paris, Pierre Jolly  
Argents repoussés : décor fondus, gravés, partiellement dorés. Calice : H. 23 —  
D. 14,2 (pied) — D. 9,1 (coupe). Patène : D. 14,2  
Poinçons : fabricant parisien Pierre Jolly. 17 avec limace dans un losange  
historiéral.  
titre et garantie français après 1838. Minerve  
Inscriptions : \* 18 décembre 1911 Maurice JULIEN 29 juin 1937 \*



Ce calice comporte un pied circulaire polylobé, orné d'une frise de perles rapportée par soudure, une tige munie d'une culotrette et d'un nœud aplati, vissés à la coupe, dorée sur sa face interne. Il présente un décor gravé de rinceaux et de pampres de vigne stylisés tandis que la patène, dépourvue d'ombilic et de martel, est ornée d'une croix patée inscrite dans un quadrilobe.

Le décor gravé de ce calice et de cette patène néo-gothiques, assez libre et souple, très graphique, n'est pas sans originalité. L'orfèvre Pierre Jolly insculpe son poinçon le 25 novembre 1876 et le fait biffer le 15 février 1894, d'où la datation proposée pour ces pièces.

L'inscription renvoie probablement au donateur, Maurice Ovide Aimable Julien, né au Fresne-Camilly (Calvados) en 1911, ordonné prêtre en 1937 et décédé en 1976.



**BOUGEOIR PONTIFICAL — ENTE 1878 ET 1903**

Marville, Louis Rey  
Métal fondus, décor argenté, doré, émaillé. L. 42 — La. 15  
Inscriptions : \* L. Rey de Marville \* chiffre \* 177 \* encadré de cordelières  
Armoiries, d'azur, à un paon de sinople, terrassé du même, accompagnés au canton senestre du chef d'une croix d'or, le paon en bas, et la fleur d'argent,  
brochant sur le pied, le feu accosté de deux fleurs de lys d'or, le pape Léon XIII  
(1878-1903)

Un bougeoir pontifical est muni d'un long manche, parfois creux pour recevoir une bougie de réserve, ce qui n'est pas le cas ici. Il permet d'éclairer les livres liturgiques durant les messes pontificales, célébrées uniquement par de hauts prélats, notamment les cardinaux et les évêques.

Le bougeoir du trésor de Bayeux (a) a pour particularité de porter les armoiries d'un pape, et non celles d'un évêque, cas le plus fréquent. Son manche est en effet orné d'un médaillon émaillé figurant les armes du pape Léon XIII (1878-1903) (b).

Le Registre de délibérations du chapitre apporte, à la date du 16 août 1904, la précision suivante : « M<sup>re</sup> [Amette] remet entre les mains de M. le Doyen un superbe bougeoir dont le souverain pontife Pie X a fait don au chapitre de la cathédrale de Bayeux. Ce bougeoir, tout en vieux argent, orné de trois médaillons en or émaillé, avec dix diamants à la poignée et marqué aux armes de Léon XIII a servi à la célébration de la dernière messe et aux derniers moments de ce grand pape. »<sup>1</sup>

Si, contrairement à l'assertion de cette délibération, l'objet n'est pas en métal précieux, il est de grande qualité, tout à fait original et confirme les liens qui unissaient Léon XIII



<sup>1</sup> Arch. dioc. Registre de délibérations du chapitre. 3 avril 1888 au 30 juillet 1904, p. 198.

**DEMI-ARMURE DE L'HOMME D'ARMES DU CHAPITRE — XVI<sup>e</sup> SIÈCLE - XVII<sup>e</sup> SIÈCLE**

Couque. Fer forgé, gravé à l'eau forte. H. 31,3 — L. 36 — La. 24  
Cuirasse. Fer forgé. H. 70 — L. 86 — P. 40  
Épée. Fer forgé et laiton. L. 15,8 — La. 11 — P. 8,8  
XIII : classement le 16 décembre 1997

Parmi les témoignages des fastes et des dignités du chapitre de Bayeux, l'armure de « l'homme d'armes » du chapitre est certainement la pièce la plus insolite (b). Cet équipement défensif était destiné à un petit gentilhomme dont la première fonction, remontant au Moyen Âge, « consistait à découvrir et recouvrir la Couronne, lustre précieux donné à l'Église par l'Évêque Odon de Conteville, à placer et retirer les cierges de ce lustre, et à les allumer en temps voulu. »<sup>1</sup> Mentionné comme seigneur de la Couronne, il possédait un fief à Saint-Vigor-le-Grand. Plus tardivement, il a été chargé de procéder le chapitre lors des processions solennelles, de rendre les hommages à l'occasion des festivités et de se tenir auprès de l'évêque quand il officiait. Cet « homme d'armes » figure sur un tableau conservé à la cathédrale, représentant une procession devant la cathédrale (a).

Une seconde représentation, plus précise et exécutée par G. Doten en 1899 (c), nous restitue la silhouette qui pouvait être celle de ce garde d'honneur vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, mais l'armure, assez sommairement décrite, ne correspond pas exactement à l'équipement composite toujours conservé à la cathédrale de Bayeux.

L'élément le plus ancien de cet ensemble est la défense de tête, appartenant au type dit « morion » reconnaissable à sa haute crête et à ses bords relevés en nacelle de haut en derrière (c). C'est la partie de l'armure la plus soignée, malgré son médiocre état de conservation. Forged en une seule pièce, ce casque relève par sa structure et surtout par son décor de la production des ateliers milanais vers 1560-1570. Sur le



timbre, se déploie un réseau de rubans gravés à l'eau forte dont les entrelacs encadrent des éléments d'armes et d'armures. Ces trophées d'armes, assez laïvement traités, se retrouvent des deux côtés de la haute entre, de part et d'autre de médaillons circulaires où s'inscrivent des figures de guerriers stylisés (d). Son mauvais état et le caractère assez sommaire de son ornementation ne doivent pas faire oublier que cette pièce était certainement rehaussée, au moins partiellement, de dorure, tandis que le fond du décor gravé était peut-être noirci. Ce type d'équipement, populaire dans toute l'Europe, particulièrement destiné aux fantassins ou aux officiers encadrant des « gens de pied », était donc adapté aux fonctions essentiellement cérémonielles remplies par « l'homme d'armes » du chapitre.



L'armure proprement dite correspond en fait à une demi-armure ne protégeant que la partie supérieure du corps. Elle est composée d'un plastron et d'une dossière, d'un colletin entourant la gorge et la nuque, d'une paire d'épaulettes articulées défendant les épaules et les bras jusqu'aux coudes et d'une paire de tassettes et d'une paire de brassards couvrant le bas du dos et simultanément reliés à la dossière. Particulièrement pesant, le plastron est à l'épreuve » (des armes à

<sup>1</sup> DESLANDES, Eugène-Gabriel. Étude sur l'Église de Bayeux, assignée de son rétablissement, son chapitre, disposition du don de la cathédrale. Caen, Deshayes, 1907, p. 301.

46  
47

de celles connues jusque-là. Les réserves de M<sup>re</sup> Servien (c) possédaient trois anses fixes, deux sur les côtés et une à l'arrière, pour faciliter le versement par le déversoir. Cette dernière a été systématiquement supprimée, sans doute pour les conformer au modèle du XIX<sup>e</sup> siècle qui en était dépourvu. Les réserves du XIX<sup>e</sup> siècle n'ont pas été exécutées dans le style néogothique si prisé à l'époque, mais selon un dessin proche de celles du XVII<sup>e</sup> siècle, simplifié. Ainsi, les fragiles déversoirs à tête et cou de chimères (maladroïtement refondus pour deux d'entre eux) qui ornent les urnes chrismales du XVII<sup>e</sup> siècle n'ont pas été repris. Ce type de déversoir était plus courant sur des semaises helvétiques que sur des objets civils français.

Ces urnes sont l'œuvre d'un potier d'étain parisien du nom de Saverin, dont aucun objet ne semble encore avoir été repéré. La date de 1643 qui figure sur son poinçon, sous le pied, serait celle de sa réception à la maîtrise (a).

Les réserves de M<sup>re</sup> Hugonin (d) portent sur le pied le cachet d'atelier « Ed. Lesage orfèvre », qui correspondrait à Edmond Lesage, installé 67 rue Féron à Paris, dont le poinçon est inscrit le 16 juin 1890. L'inventaire du trésor de la cathédrale rédigé en 1891 par Clément Aymar Fieville<sup>6</sup> indique qu'elles ont été commandées « cette année[-là] » par l'abbé Jean-Baptiste Hugonin, frère de l'évêque.

Les réserves du XIX<sup>e</sup> siècle ainsi qu'une du XVII<sup>e</sup> siècle sont encore en usage à la cathédrale, le Jeudi saint.



Arch. BnF

62  
63



e  
des cartouches fleuronés portant les meubles des armoiries de l'évêque Jean VI Le Normand (le roc d'échiquier et la fleur de lys) alternent avec un motif de treillis. Au collet, des motifs floraux et des lambrequins encadrent, sur fond amati, une frise d'olives, de perles et de pointes de diamant. L'incruste forme un large bec sous lequel se détachent un anplet et une chute de feuilles (b). Ce dernier motif, comme la fleur de lys et le roc d'échiquier se retrouvent sur l'anse, fondue, rapportée et prolongée par un mascaron, selon une tradition Renaissance (d). Le plateau ovale reçoit un décor assorti à celui de l'aiguière : ceint d'un rang de godrons, le marli est orné de rinceaux végétaux alternant avec des cartouches fleuronés portant un roc d'échiquier. Au centre, prennent place les armes de l'évêque (e).

5 AD Calvados. Fonds Le Mâle, n<sup>o</sup> M<sup>o</sup> 220 B-25, fol. 46r, 46v.  
6 AD Calvados, 407-204.  
7 Arch. BnF.

Catalogue

La forme arrondie de la partie supérieure de la panse de l'aiguière et les contours qui animent la bordure du plateau marquent des innovations stylistiques propres à la seconde partie du règne de Louis XIV et à la Régence. Il en est de même de leur décor, en particulier des motifs de lambrequins et de treillis, datables des années 1690-1720.

La présence sur le plateau des armoiries de Jean VI Le Normand, évêque du diocèse d'Évreux de 1710 à 1733, a permis dès le XIX<sup>e</sup> siècle de proposer une datation cohérente avec les observations stylistiques.

Un document conservé dans le fonds Le Mâle des Archives départementales du Calvados<sup>5</sup> éclaire les circonstances de l'arrivée de l'aiguière et de son plateau à Bayeux. Ils ont été légués par Jean Le Normand à son successeur à Evreux, Pierre-Jules-César de Rochehouart, qui fut ensuite évêque de Bayeux de 1753 à 1776. C'est lui qui a vraisemblablement offert l'objet au trésor de la cathédrale.

L'aiguière et son plateau ont été épargnés sous la Révolution grâce à l'action de la Commission des Arts. Quand certains Bayeusains signent une pétition le 4 pluviose an VIII (14 janvier 1800) demandant de replacer à la cathédrale le crucifix et les chandeliers de Caffieri et la chasuble de saint Regnobert, la Commission accède à leur demande le 17 pluviose [6 février] et ajoute « une aiguière avec son plateau également en cuivre provenant du ci-devant mobilier de l'église cathédrale »<sup>6</sup>.

Dans son inventaire de 1905, le chanoine Deslandes précise qu'à cette date l'aiguière, conservée dans le trésor, sert à l'ordination des prêtres.



d

## SYNTHÈSES

### L'ORFÈVREURIE DE LA CATHÉDRALE DE BAYEUX : UNE ÉTUDE DE LA DIRECTION DE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL

*Les sources*

*La notion de trésor*

### HISTOIRE ET COMPOSITION DU TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE BAYEUX, DU MOYEN ÂGE AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

*Le trésor médiéval : un aperçu livré par les textes*

*Le trésor, de la Renaissance à la Révolution*

*La reconstitution du trésor aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*

*La composition du trésor actuel*

### CALICES DE FRANÇOIS DE NESMOND, CALICES AU TEMPS DE FRANÇOIS DE NESMOND, À BAYEUX

*Le calice personnel de François de Nesmond*

*Le calice du monastère de la Charité*

*Le calice de l'hôpital de Bayeux*

### LES BRONZES DORÉS DU MAÎTRE-AUTEL : UN ENSEMBLE SIGNÉ PHILIPPE CAFFIERI



## CATALOGUE

*Faldistoire – XIII<sup>e</sup> siècle-XIV<sup>e</sup> siècle*

*Demi-armure de l'homme d'armes du chapitre – XVI<sup>e</sup> siècle-XVII<sup>e</sup> siècle*

*Trois réserves aux saintes huiles de M<sup>re</sup> Servien – entre 1654 et 1659,  
et de M<sup>re</sup> Hugonin – 1891*

*Calice et patène de François de Nesmond – 1661-1663*

*Calice – XVII<sup>e</sup> siècle-XVIII<sup>e</sup> siècle*

*Calice – 1692-1693 ; 1706-1712 (?)*

*Calice – 1709-1711*

*Aiguière et son plateau – 1710-1733*

*Pichet – 1760-vers 1783*

*Calice et patène – 1769-1770*

*Boîte aux saintes huiles – après 1770*

*Bassin – 1774*

*Calice et patène – 1784-1785*

*Garniture d'autel du maître-autel – 1770-1771*

*Calice – fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (?)*

*Coupe de mariage – fin du XVIII<sup>e</sup> siècle-début du XIX<sup>e</sup> siècle*

*Calice, patène, paire de burettes et leur bassin – 1798-1809*

*Lampes de sanctuaire – 1808 ; vers 1820*

*Croix de procession, ostensor, paire d'encensoirs et leur paire de  
navettes à encens – 1801-1822*

*Plateau à burettes, paire de burettes – 1819-1838*

*Ostensoir – 1819-1838*

*Ciboire – 1831*

*Croix reliquaire de la Vraie Croix et de la Sainte Épine – 1837*

*Calice et patène – 1838-1846*

*Bassin à burettes, paire de burettes – après 1846*

*Ostensoir – après 1857*

*Aiguière et son bassin, marteau et truelle de consécration, ciseaux à  
tonsure, formal – après 1867*

*Quatre calices, patène, bassin à burettes, paire de burettes, sonnette  
– 1868-1890*

*Calice et patène – après 1865-1896*

*Calice et patène – 1876-1894*

*Bougeoir pontifical – entre 1878 et 1903*

*Coupe de mariage (?) – 1900*

*Calice et patène – 1913 (?)*

*Croix pectorale d'un chanoine de Bayeux – 1925*

*Bibliographie*

*Sources manuscrites*

Les éditions Lieux Dits sont spécialisées depuis leur création en 2002 dans le beau livre illustré, notamment dans les domaines du patrimoine, de la photographie, de l'art et de la bande dessinée. Créée par des photographes professionnels, la maison d'édition accorde un soin tout particulier à la qualité de l'image imprimée.

Le catalogue comprend aujourd'hui environ 150 titres, dans les domaines de l'art, du patrimoine, de la photographie et de la bande dessinée.

Les ouvrages sont diffusés en France par Rando Diffusion, en Suisse par Servidis, en Belgique par Caravelle, au Canada par ADL.

## DERNIÈRES PARUTIONS :

- *Chine, les trois gorges, le plus grand barrage du monde*
- *Le Grand Creillois industriel, architecture et patrimoine, collection Images du patrimoine*
- *Noirlac, collection Images du patrimoine*
- *Morez, ville industrielle du Jura, collection Images du patrimoine*
- *David Tremlett, architecte de lumière – les vitraux contemporains de Villenauxe-la-Grande*
- *Vichy, invitation à la promenade*
- *Houlgate, la Perle de la Côte-Fleurie, collection Parcours du patrimoine*
- *Le relevé en architecture*
- *Le Train des Pignes, collection Parcours du patrimoine*
- *Rougemont, petite cité comtoise de caractère, collection Parcours du patrimoine*
- *Chaumont-sur-Loire, un château, un bourg collection Images du patrimoine*
- *INDE, les guerriers guérisseurs*
- *Cherbourg-Octeville, le théâtre à l'italienne, collection Parcours du patrimoine*

## À PARAÎTRE :

- *Céramiques architecturales de Jeanne Champillou, collection Parcours du patrimoine*
- *Trouville, collection Images du patrimoine*

Retrouvez notre catalogue complet  
et les dossiers de presse des ouvrages sur le site  
[www.lieuxdits.fr](http://www.lieuxdits.fr)

